

BLOGUE

The Surprising God



Par Gary Deddo

L'éthique théologique première partie

Voici le premier article d'une série sur l'éthique théologique, adaptée de « *What is a Theological Ethic? [Qu'est-ce qu'une éthique théologique ?]* », une conférence donnée par le Dr Gary Deddo, président de [Grace Communion Seminary](#).

En tant que pasteurs, enseignants, parents et grands-parents, comment pouvons-nous aider les personnes qui nous sont confiées à apprendre à *penser comme le Christ*, notamment en matière d'éthique? Un des principaux moyens est de les aider à développer une **éthique théologique** - une façon de penser (et de se comporter) qui est fondée sur la connaissance de Dieu (théologie) et qui en découle. Mais à quoi cela ressemble-t-il, et pourquoi est-ce important? Nous tenterons de répondre à ces questions au cours de cette série d'articles.

Définir une éthique théologique

L'éthique théologique présentée ici est tout à fait biblique. Plutôt que de choisir des versets bibliques individuels (la preuve par un texte), elle cherche à prendre en considération l'ensemble du *récit biblique* - l'histoire entière de l'interaction de Dieu avec sa création. Parce que le point central de ce récit est la personne et l'œuvre de Jésus, cette éthique théologique implique de prendre en compte *l'esprit du Christ* ([Ésaïe 40:13](#) et [1 Corinthiens 2:16](#)) ce qui signifie développer *une vision chrétienne du monde*.

Avec cet état d'esprit, les disciples de Jésus apprennent à *percevoir toute la réalité comme venant du Christ*. Du point de vue de leur réconciliation en Christ, ils se tournent vers la Chute puis vers la création. Ils voient, comme l'affirme l'apôtre Paul, que la création était *en Christ, par le Christ et pour le Christ*. Ils voient que le Christ est venu pour nous sauver de notre état déchu, corrompu et captif du mal et menacé de destruction et même menacé de tomber dans le néant. De ce point de vue, ils regardent ensuite le présent - la vie dans « l'époque actuelle du mal » entre les temps du premier et du deuxième avènement du Christ. Dans cette réalité présente, ils jouissent des premiers fruits de la réconciliation, en assumant leur vocation de membres du corps du Christ, l'église, qui est *dans le monde, mais pas du monde*, en résistant au mal. Enfin, ils regardent au-delà du présent vers notre ultime espérance, l'achèvement de toutes choses lorsque le Christ reviendra pour établir pleinement sa domination et régner sur tout le cosmos, le temps où le mal ne sera plus.



Création

Chute

Réconciliation

Rédemption

(Adapté de « *La grande histoire de l'Écriture* » à [ChristianityToday.com](#))

En percevant la réalité (passée, présente, future) de cette façon, nos actions, décisions et priorités commencent à se former au sein des quatre scènes du récit biblique: la Création, la Chute, la Réconciliation et la Rédemption (illustrées ci-dessus). C'est le cadre de la réalité telle que perçue selon la perspective de Dieu - une réalité qui s'étend de l'Origine ultime à la Fin ultime. De ce point de vue, nous vivons notre vie de disciple en relation avec notre Réconciliateur et notre Rédempteur. Cette éthique théologique (ou appelez ça une vision chrétienne du monde) rend compte de chaque scène du récit, en considérant la situation ou la question en jeu à la lumière du déroulement de l'histoire du cosmos conformément aux bons desseins providentiels de Dieu, mis en avant en Jésus, pour relancer (réunir) toutes choses sous Jésus-Christ ([Éphésiens 1:10](#)) [1].

L'histoire entière est à propos de la grâce de Dieu

Le plan et le dessein de Dieu de tout recentrer en Christ concernant la grâce de Dieu qui nous vient du bon et gracieux Dieu trine de multiples façons, mais toujours par Jésus. La création elle-même est un acte de la grâce de Dieu en ce sens qu'elle est bonne et donnée librement (non gagnée ou méritée). Que Dieu n'ait que de bons desseins pour sa création est également une grâce. Nous le voyons dans les récits de la création dans la Genèse, où nous trouvons la création sauvée des ténèbres indifférenciées du chaos et du désordre. La grâce de Dieu se déploie ensuite lorsque Dieu donne à la création une structure multidimensionnelle avec des interrelations ordonnées entre une foule de parties: le soleil et la lune; les plans d'eau, la terre et ses divers habitants; avec l'agencement des choses créées selon leurs genres, puis ordonnées au sein de ces genres (par exemple, mâle et femelle); et ordonnées au sein de leurs territoires (les oiseaux du ciel, les poissons de la mer, etc.).

Lorsque toutes ces sphères de la création interagissent ou sont en relation, nous trouvons la *fécondité* - la vie menant à une vie plus abondante. Tout cela reflète la bonté et la grâce de Dieu. Sa création est bonne -- très bonne, le fruit des relations du Père, du Fils et du Saint-Esprit: Dieu le Père, parlant à travers la Parole, avec l'Esprit qui couve tout cela pour faire naître une création vivante.

Malheureusement, la bonne création du gracieux Dieu trine est tombée - s'est aliénée de Dieu - entraînant désordre et discorde. Mais Dieu a anticipé cet événement et a prévu la réconciliation, la restauration et le réarrangement du cosmos créé par l'intermédiaire de Celui qui serait la progéniture d'Ève, Celui qui écraserait la tête du serpent trompeur et maléfique. Nous apprenons plus tard dans les Écritures que Celui-ci est Jésus, né de Marie, la seconde Ève. Sa naissance n'est pas la fin de l'histoire, car la restauration et la perfection ultimes de la bonne création de Dieu passent par la vie, le ministère, la souffrance, la mort par crucifixion, l'ensevelissement, la résurrection, l'ascension et l'envoi du Saint-Esprit de Jésus. Et il y a encore d'autres choses à venir, que nous apprenons dans les passages eschatologiques du Nouveau Testament, et qui culminent dans ce qui nous est dit dans le livre de l'Apocalypse.

Vivre selon une éthique théologique

C'est donc une éthique théologique - plus précisément une éthique théologique chrétienne. Mais comment la vivre au quotidien? La réponse est que nous le faisons *en pensant avec l'esprit du Christ*, ce qui signifie que nous prenons pleinement en compte les quatre scènes de l'histoire biblique susmentionnée. Dans ce récit, qui met l'accent sur la question de savoir qui est Dieu et donc qui nous sommes par rapport à Dieu, nous notons les nombreux commandements et directives de la Bible relatifs à l'éthique. Bien que nous comprenions que ces instructions ne soient pas arbitraires, nous notons qu'elles sont données dans un *contexte* particulier, à savoir celui de l'accomplissement de la grâce de Dieu dans la création, de la chute, de notre état actuel de réconciliation et de sanctification, et dans l'espérance d'une rédemption ultime (les quatre scènes du récit biblique susmentionnées).

Dans le contexte de ce cadre narratif, la Bible traite de ce que signifie être un être humain qui vit en relation juste avec les autres, de manière à glorifier Dieu. L'Écriture nous offre une description riche et variée de ce que signifie être un être humain créé selon Jésus-Christ, l'image de Dieu, et de notre récréation selon cette image en tant que membres du corps du Christ dans l'espérance d'une rédemption ultime. Cette révélation, lorsqu'elle s'inscrit dans le cadre narratif, remplit les *indicatifs de la grâce* (qui nous sommes en Christ, notre identité), ce qui donne naissance aux *impératifs de la grâce* (les instructions de Dieu concernant le comportement éthique). Cette révélation basée sur la grâce et centrée sur le Christ façonne ensuite notre pensée concernant toutes les questions d'éthique. Voici un exemple de ce modelage en ce qui concerne l'éthique sexuelle.

Examinons le schéma ci-dessous, un niveau à la fois:



- **Niveau 1:** Nous commençons au bas du diagramme avec le fondement essentiel - le Dieu trine, que nous savons être bon et gracieux. C'est là que commence tout véritable raisonnement théologique. On nous rappelle ici que tous les êtres humains ont été créés par ce Dieu, selon Jésus, l'homme-Dieu qui est la véritable image de Dieu.
- **Niveau 2:** Ici, on nous rappelle que nous, les humains, avons notre être, notre identité en Jésus. En lui, nous avons notre appartenance, notre sens, notre signification, notre sécurité et notre destinée. Jésus (que nous le sachions ou non) est notre vie.
- **Niveau 3:** Nous voyons ici que nous devons vivre de notre identité en Christ (conformément à celle-ci), une identité qui nous a été donnée comme un don de la grâce. Cette vie implique la manière dont nous nous mettons en relation avec Dieu et avec les gens; elle implique notre relation avec nous-mêmes et avec tout ce qui nous entoure.
- **Niveau 4:** Nous voyons ici que nous vivons notre identité en Christ en tant que membres de son corps, l'église. L'éthique dans tous les domaines de la vie implique de vivre en communauté.
- **Niveau 5:** Nous voyons ici que c'est dans la structure établie par les quatre premiers niveaux que nous nous identifions ensuite (et seulement ensuite) comme étant marié ou non marié (célibataire).
- **Niveau 6:** À ce niveau, qui est construit sur (et donc ancré dans) tout ce qui le sous-tend, nous arrivons à une éthique sexuelle théologique complète.

Les commandements, instructions et exhortations que l'on retrouve dans le Nouveau Testament n'ont guère de sens si on ne les considère pas dans la perspective indiquée par ce diagramme à six niveaux - une perspective qui parle des intentions de Dieu pour l'humanité, y compris l'œuvre de réconciliation du Christ en réponse à la Chute. C'est en accord avec cette éthique théologiquement constituée que nous sommes en mesure de pratiquer en matière de sexualité ce que l'apôtre Paul appelle *l'obéissance de la foi* (ou *l'obéissance qui vient de la foi*).

Ce qui est vraiment éthique, c'est ce qui reflète de manière humaine la gloire qui appartient au Dieu trine. Les directives et les normes éthiques données dans l'Écriture peuvent sembler arbitraires si on les considère hors de ce contexte. Mais vues dans ce cadre, elles ont un sens, car elles ont trait à la bonté et à la grâce de Dieu, qui soutient, ordonne et renouvelle les structures des relations déchues dans lesquelles nous vivons maintenant, car elles contiennent la promesse de l'accomplissement des intentions de Dieu avec la venue des cieux et de la terre renouvelés.

L'orgueil humain non maîtrisé tend à considérer la volonté de Dieu comme une violation des droits de l'homme et de la liberté. Mais le Saint-Esprit nous conduit à proclamer la bonne volonté de Dieu (son éthique) sur la base de leurs fondements théologiques -- un fondement qui indique les indicatifs de la grâce (notre identité en Christ). En effet, le seul espoir de comprendre correctement les directives éthiques de Dieu est de savoir qui est le Commandant: Créateur, Rédempteur, Celui qui perfectionne tout ce qui est. Nous entravons, voire sapons l'obéissance fidèle à la bonne volonté de Dieu lorsque ses commandements ne sont pas présentés dans ce contexte théologique, et de là la nécessité de développer une éthique théologique (une vision chrétienne du monde). Dans les prochains articles de cette série, nous examinerons plus en détail la raison d'être et l'application de cette éthique.

[1] La Bible NET fournit la note de bas de page suivante à propos du mot « réunir » qui est retrouvé dans [Éphésiens 1:10](#):

La signification précise de l'infinitif *ἀνακεφαλαιώσασθαι* (*anakephalaiōsasthai*) au verset 10 est difficile à déterminer, car il a été utilisé relativement peu souvent dans la littérature grecque et seulement deux fois dans le NT (ici et [Romains 13:9](#)). Bien que plusieurs suggestions aient été faites, trois d'entre elles méritent d'être mentionnées: **(1)** « Se résumer ». Dans [Romains 13:9](#), utilisant le même terme, l'auteur dit que les commandements « se résument dans cette parole: Tu aimeras ton prochain comme toi-même ». L'idée qui ressort d'[Éphésiens 1:10](#), est que toutes les choses dans le ciel et sur la terre peuvent être résumées et avoir un sens par rapport au Christ. **(2)** « Renouveler ». Si telle est la nuance du verbe, alors toutes les choses du ciel et de la terre, après leur plongée dans le péché et la ruine, sont renouvelées par la venue du Christ et sa rédemption. **(3)** « Diriger ». Dans cette traduction, l'idée est que le Christ, dans la plénitude des temps, a été exalté afin d'être désigné comme le souverain (c'est-à-dire la « tête ») de toutes les choses dans le ciel et sur la terre (y compris l'église). La meilleure compréhension de ce verbe est peut-être celle qui ressort du thème répété de l'exaltation et du règne du Christ dans Éphésiens et du lien avec la langue κεφαλή- (kephalē-) de 1:22 (cf. Schlier, TDNT3:682; L&N 63.8 ; M. Barth, Éphésiens [AB 34], 1:89-92 ; contra A. T. Lincoln, Éphésiens [WBC], 32-33).